Ouverture et introduction

Michel Melot

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/estampe/768>

DOI : 10.4000/estampe.768

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2014

Pagination : 4-6

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Michel Melot, « Ouverture et introduction », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 246 | 2014, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 22 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/768> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.768>

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

OUVERTURE ET INTRODUCTION

Michel Melot

Les deux journées d'études organisées par le Comité national de l'estampe à l'occasion du cinquantième anniversaire des *Nouvelles de l'estampe*, grâce au soutien de l'Institut national d'histoire de l'art et de la Bibliothèque nationale de France, se sont tenues devant un public nombreux et assidu dans l'auditorium de l'INHA, les lundi 21 et mardi 22 octobre 2013. Elles ont été ouvertes par Mme Antoinette Le Normand, directeur de l'INHA, et Jacqueline Sanson, directrice générale de la Bibliothèque nationale de France. Dans son allocution de bienvenue, Mme Le Normand a dit sa satisfaction de voir l'art de l'estampe honoré dans un institut où sont associés tous les arts, et son plaisir d'avoir eu cette belle occasion de collaborer avec la Bibliothèque nationale de France.

Jacqueline Sanson a parlé ensuite en tant que directrice de la BnF mais aussi, rappelle-t-elle, en tant qu'ancienne conservatrice de ce qui était encore le département, voire le cabinet des estampes, où elle commença sa carrière en 1972, et dont Jean Adhémar était alors le directeur. Elle a salué la mémoire de cet homme exceptionnel qui, au milieu de ses multiples activités, fonda les *Nouvelles de l'estampe* alors qu'il était déjà rédacteur en chef de la *Gazette des beaux-arts*. Madame Sanson a salué aussi ses anciens collègues aux Estampes et ses directeurs successifs : Jean-Pierre Seguin, Michel Melot, Laure Beaumont-Maillet, et son actuelle directrice Sylvie Aubenas avec qui elle a le plaisir de collaborer quotidiennement dans ce grand chantier de rénovation du site de la rue de Richelieu, où seront bientôt réinstallées les collections et les salles de ce qui est devenu le Département des estampes et des photographies. Elle s'est réjouie de constater combien le monde de l'estampe était vivant. Le Comité national de l'estampe y contribue largement, et elle remercie Michel Melot d'avoir accepté d'en redevenir le président, témoignant ainsi de sa fidélité au département qu'il a dirigé avant de le quitter en 1983. En 2007 en effet, les directeurs du département, qui étaient jusqu'alors traditionnellement présidents du Comité national de la gravure française, ne pouvant plus présider une association aidée par l'État, Laure Beaumont-Maillet céda sa place à Mariane Grivel, professeur d'histoire de l'art. Elle a aussi félicité Rémi Mathis, nouveau conservateur au département des Estampes, qui, avec le soutien actif de sa directrice Sylvie Aubenas, a eu le mérite de rénover la revue et de refonder l'association qui l'édite.

Jacqueline Sanson se souvient avec émotion d'avoir vu les numéros des *Nouvelles de l'estampe* se succéder, au fil de leur parution, sur le bureau de Jean Adhémar et de l'activité infatigable que celui-ci y consacrait. Elle constate que cet élan n'a pas faibli et souhaite aux *Nouvelles de l'estampe* de poursuivre ce parcours au-delà de cette cinquantième année de succès. Le moment en est bien choisi lorsque viennent de s'ouvrir à Paris deux magnifiques expositions de gravures, l'une sur l'éditeur anversois

Portrait de Jean Adhémar, photo de Robert Doisneau. BnF, Estampes, Ne-101.

Hieronymus Cock à la Fondation Custodia et l'autre sur les origines de la gravure en France au Louvre. L'estampe est présente également dans les grandes expositions consacrées à Félix Vallotton aux Galeries nationales du Grand Palais ou à Le Nôtre au château de Versailles. Elle remercie tous ceux qui ont contribué à la tenue de ces journées, et en premier lieu l'INHA qui les a accueillies avec empressement, mais aussi les universités de la Sorbonne, Rennes II, Poitiers, la bibliothèque municipale de Lyon, le musée du Louvre et celui de Gravelines. Elle remercie tous les participants et particulièrement nos deux invités d'honneur, Ger Luijten et Antony Griffiths, qui témoignent de la réputation internationale de la revue et de la vitalité du monde de l'estampe.

INTRODUCTION

La première fois que j'ai entendu parler des *Nouvelles de l'estampe*, c'était en 1963 lors du séminaire d'André Chastel qui, présentant la revue à ses étudiants, félicita Jean Adhémar d'avoir eu cette « excellente idée » (je me souviens encore de ses termes) de publier un copieux bulletin sur l'estampe. C'était ainsi en effet que Jean Adhémar avait conçu sa publication qui donnait dix fois par an des « nouvelles du monde de l'estampe ». Bulletin de liaison, au départ, de fabrication quasi artisanale sur les machines à polycopier de la Bibliothèque nationale et expédiées à ses frais à quelques dizaines d'amis dans le monde entier, sous la tutelle du Comité national de la gravure française qu'avait créé Julien Cain en 1936, avec la complicité amicale et active de Paul Prouté qui cosignait tous les éditoriaux avec Jean

Adhémar. Entré au département des estampes en 1967, j'ai pu, à mon grand plaisir, aider modestement Jean Adhémar et son assistante, Dominique Mayaud, à cette publication.

Mais Jean Adhémar avait beaucoup d'amis ! et chacun attendait de recevoir les *Nouvelles de l'estampe*. Si bien que de quelques dizaines on était passé à plusieurs centaines. La charge était lourde. On peut lire dans l'éditorial des premiers numéros : « Nous avons espéré imprimer les *Nouvelles de l'estampe* mais la modicité de nos ressources ne nous le permet pas encore. » Un jour de 1972, Jean Adhémar m'avoua qu'il songeait à renoncer, devant son succès même, à la publication des *Nouvelles*. Je lui demandai l'autorisation de tenter une démarche auprès de la Chambre syndicale des marchands d'estampes, soutenu par Paul Prouté, pour lui demander de l'aide. La Chambre syndicale nous fit alors une proposition très avantageuse : elle assumerait le coût, à fonds perdu, d'un premier numéro imprimé et illustré à au moins mille exemplaires et s'engageait à le diffuser. Nous étions convenus avec le trésorier du Comité, Jacques Frappier, que si la souscription recevait cinq cents réponses, l'aventure méritait d'être tentée. Nous en avons reçu quatre cent cinquante, et nous nous sommes lancés. Nous avons bénéficié d'une conjoncture favorable et de collaborations remarquables avec les marchands, les artistes et les conservateurs, avec l'aide de Marcelle Elgrishi-Gautrot qui fut longtemps la cheville ouvrière de la revue.

Depuis cinquante ans, grâce à la constance du rédacteur en chef Gérard Sourd, j'ai régulièrement reçu les *Nouvelles de l'estampe* avec bonheur et, je dois dire, de plus en plus avec surprise, car le marché de l'estampe n'était plus ce qu'il était dans les années 1970. J'ai donc été d'autant plus étonné de recevoir, en 2010, une revue en couleurs, entièrement rénovée, et j'en ai aussitôt félicité le nouveau rédacteur en chef, Rémi Mathis. Pour ma peine il me demanda quelques mois plus tard de reprendre la présidence d'un comité malencontreusement supprimé par le ministère de l'Intérieur, et que lui-même et Sylvie Aubenas venaient de reconstituer, sous le titre élargi mais à peine modifié de Comité national de l'estampe, avec de nouvelles ambitions. Comment refuser une telle marque de confiance ? C'est donc avec joie que j'ai accepté, heureux de lire sous la plume du rédacteur en chef qu'il voulait respecter

« l'heureux panachage qui fait l'originalité de cette revue ». C'est en effet le mérite de cette revue que de s'adresser aussi bien aux historiens qu'aux chercheurs, aux collectionneurs et aux marchands, aux artisans et aux artistes ; équilibre difficile mais salutaire pour maintenir vivantes l'étude et la recherche mais aussi les techniques et la création de l'estampe.

Couverture des *Nouvelles de l'estampe* n°1, 1963.